

DIE GRÖSSTE ZEITUNG DER REGION
AUFLAGE: 108 783
ERSCHEINT JEDEN
MITTWOCH/DONNERSTAG
IN ALLEN HAUSHALTEN BIELS UND
GRENCHEMS, DES SEELANDES UND DES
BERNER JURAS.
HERAUSGEBER: CORTEPRESS BIEL
032 327 09 11 / FAX 032 327 09 12
INSERATE: BURGASSE 14
032 329 39 39 / FAX 032 329 39 38
INTERNET: <http://www.bielbienne.com>

BIEL BIENNE

LE PLUS GRAND JOURNAL
DE LA RÉGION
TIRAGE: 108 783
PARAIT CHAQUE MERCREDI/JEUDI DANS
TOUS LES MÉNAGES
DE LA RÉGION BIENNE-JURA BERNOIS-
SEELAND-GRANGES.
ÉDITEUR: CORTEPRESS BIENNE
032 327 09 11 / FAX 032 327 09 12
ANNONCES: RUE DU BOURG 14
032 329 39 39 / FAX 032 329 39 38
INTERNET: <http://www.bielbienne.com>

31. JANUAR/1. FEBRUAR 2018 WOCHE 05 40. JAHRGANG

05 31 JANVIER/1^{ER} FÉVRIER 2018 SEMAINE 05 40^E ANNÉE / NUMÉRO 05
PREIS FR. 2.-

Die andere Zeitung
L'autre journal



«Lieber Kunst als Krieg.»
So lautet das Credo von **Heinz-Peter Kohler**. Der 82-jährige Bieler Künstler blickt in einem Buch auf sein gestalterisches Leben zurück und bleibt doch der Zukunft zugewandt.
Seite 7.

«Mieux vaut l'art que la guerre», clame **Heinz-Peter Kohler**. L'artiste biennois de 82 ans fait l'objet d'un livre qui retrace sa vie artistique.
Page 7.

PORTRÄT / PORTRAIT

Heinz-Peter Kohler

Ein Buch in Form eines Inventars vergewärtigt das künstlerische Leben des Bieler Kunstmalers. Momente des Lebens und Visionen haben sein Werk genährt.

VON THIERRY LUTERBACHER

Das Werk des Bieler Kunstmalers Heinz-Peter Kohler, 82, schwebt zwischen zwei Welten. Die eine poetisch, die andere roh. Beide liefern sich einen unaufhörlichen Kampf. Und es ist immer der Poet, der schliesslich obsiegt. «Es gibt Tage, an denen male ich in der Sonne und andere, da male ich im Chaos. Durch das Schwarze in meinem Leben bin ich zum Licht meiner Aquarelle gekommen.»

Das Aquarell ... sein Licht, seine Transparenz, sein Ineinanderfliessen der Farben – Kohler ist ihm überlegen. «Meine Arbeit am Aquarell ist wahrscheinlich einzigartig in der Schweiz, sie bildet den den Alltag ab wie ein Tagebuch, in dem ich mich mit meinen Stimmungen auseinandersetze.»

Inventar: Der Zürcher Galerist Silvio R. Baviera veröffentlichte vor zwölf Jahren vier imposante Buchbände, welche das künstlerische Schaffen von Heinz-Peter Kohler bildhaft erzählen. Ein bibliophiles Monument, das der Galerist wie einen Kampf gegen das Vergessen ansah. Jetzt erscheint ein neues Buch, wieder herausgegeben von der Galerie Baviera, in

ber Kunst als Krieg», sagt Kohler, «das ist mein Leitmotiv.»

3D-Drucker. Die Neugierde. Das Alter hindere einen nicht daran, lebendig und aktiv zu sein. Und so begann sich Kohler für den 3D-Drucker zu interessieren. In Zusammenarbeit mit Manuel Fernandez, Manager des Fablab Biel, hat er eine seiner Bronzeskulpturen in 3D fotokopiert. «Das ist eine Möglichkeit, eine Vision zu transferieren und sie wiederherzustellen, sie zu einem roten Plastikobjekt auszuweiten – ich wollte unbedingt Rot, denn es ist eine Farbe, die mich schon immer interessiert hat. Ich war über das Resultat erstaunt, zu sehen, in wie weit es ein schönes Kunstobjekt ist.»

Seine Gemälde sind Spaziergänge, in denen er das Unscheinbare einfängt und es dem Wesentlichen zuspült. «Es gibt nicht vieles auf der Welt, das einen Spaziergang entlang der Reben oberhalb des Bielersees übertrifft.» Da wo man, so sagt Heinz-Peter Kohler, eine wasserisch literarische Ambiance findet, wie gemacht für das Aquarellmalen. «Es gibt eine Art von Freiraum in Biel, wie man ihn sonst nirgendwo antrifft.»

Un livre sous forme d'inventaire retrace la vie artistique de l'artiste-peintre biennois; les instants de vie et les visions qui ont nourri son œuvre.

PAR THIERRY LUTERBACHER

L'œuvre de l'artiste-peintre biennois Heinz-Peter Kohler, 82 ans, est suspendue entre deux mondes, l'un poétique l'autre brut, qui se livrent une lutte incessante. Et c'est toujours le poète qui finit par l'emporter. «Il y a des jours où je me peins au soleil et d'autres dans le chaos. Par le noir de ma vie, je suis arrivé à la lumière de mes aquarelles.»

L'aquarelle, sa lumière, sa transparence, son fondu, Heinz-Peter Kohler la transcende. «Mon travail à l'aquarelle est vraisemblablement unique en Suisse, il est lié au quotidien à la manière d'un journal intime où je me confronte à mes états d'âme.»

Inventaire. Il y a douze ans, le galeriste zurichois Silvio R. Baviera publiait quatre volumes imposants qui retraçaient l'activité artistique de Heinz-Peter Kohler, un monument livresque que le galeriste considérait comme une lutte contre l'oubli. Aujourd'hui suite, et peut-être pas fin, avec la parution d'un nouveau livre, toujours publié par la Galerie Baviera, sous forme d'inventaire des instants de vie qui ont nourri son œu-

Imprimante 3D. La curiosité justement, l'âge ne l'empêche pas d'en être animé. Elle l'a conduit à s'intéresser à l'imprimante 3D. En collaboration avec Manuel Fernandez, manager de Fablab Bienne, il a photocopié une de ses sculptures de bronze en 3D. «C'est la possibilité de transférer une vision et de la reconstruire, de l'agrandir en un objet de plastique rouge – je tenais absolument au rouge parce que c'est une couleur qui m'a toujours intéressé. J'étais étonné du résultat, de voir à quel point c'était un bel objet d'art.»

Ses tableaux sont des promenades dans lesquels il capte l'insignifiant pour le rendre à l'essentiel. «Il n'y a pas grand-chose au monde qui surpasse une promenade le long des vignes du Lac de Bienne.» Là où, dit-il, on trouve une ambiance littéraire walsérienne faite pour l'aquarelle. «Il y a une forme de liberté à Bienne que l'on ne trouve nulle part ailleurs.»

Gouttelettes. Jamais rien d'autre ne s'est donné à lui comme la peinture. «Et pourtant rien n'est plus aléatoire qu'une vie d'artiste, toujours en équilibre sur l'extrémité



Heinz-Peter Kohler: Alter schützt vor Neugierde nicht.

Malgré son grand âge Heinz Peter Kohler n'a pas perdu sa curiosité pour l'innovation: il a fait imprimer une de ses oeuvres en 3D.

Form eines Inventars der Momente des Lebens, welche Kohlers Werk nährten, und mit den Würdigungen zahlreicher Künstler und Institutionen, die ihm solche entgegenbrachten.

Karg. Sein Atelier, Tür an Tür zu seiner Wohnung, ist karg eingerichtet: Ein Stuhl und ein grosser Arbeitstisch – vollgestellt mit Farbtuben, Papier, Tinte, mit seinen letzthin gefertigten kleinen Bronzeskulpturen – die praktisch den ganzen Platz seines Studios einnehmen. Dort ist es, wo Kohler mit seinen Visionen kämpft, sie davontragen lässt von seinen Pinseln und den Fantasien seiner kreativen Neugierde. «Lie-

Tröpfchen. Für Kohler kam nie etwas Anderes als die Malerei in Frage. «Und dennoch gibt es nichts Zufälligeres als ein Künstlerleben, dauernd im Gleichgewicht auf einem Ast, versuchend, nicht runterzufallen», sagt er. «Man versucht eine Sensation zu finden auf diesem langen Weg.» Aber am Ende sei alles, was man tue, Tröpfchen zu sammeln. «Das Härteste an der Malerei ist, zu leben oder zu überleben.»

Man vermutet etwas Verbitertes in seinen Äusserungen. «Nein», differenziert er, «nicht Verbitterung... ich fühle mich verunsichert.» Was er vor seinem Tod noch realisieren möchte: «Den Tod zu überwinden!» ■

vre et d'hommages que lui ont rendus de nombreux artistes et institutions.

Son atelier, la porte à côté de son appartement, est monacal: une chaise et une grande table de travail – encombré de boîtes d'aquarelle, de papier, d'encre, de ses dernières petites sculptures de bronze – prennent pratiquement toute la place dans le studio. C'est là que l'homme à la nature classique en éternel bataille avec ses visions se laisse emporter par les envols de ses pinceaux et les délires de sa curiosité créative. «Mieux vaut l'art que la guerre», revendique Heinz-Peter Kohler, «c'est mon leitmotiv.»

d'une branche en essayant de ne pas tomber», confie-t-il. «On essaye de trouver une sensation sur ce long chemin, mais finalement tout ce que l'on fait, c'est d'assembler des gouttelettes. Le plus dur en peinture, c'est en fait de pouvoir en vivre ou de survivre.»

On décèle un peu d'amertume dans ses propos. «Non», nuance-t-il, «pas d'amertume... je me sens déconcerté». Que souhaite-t-il réaliser avant de mourir? «De venir à bout de la mort!» ■